

MINISTÈRE
DE LA FAMILLE
ADVENTISTE

SEMAINE du
FOYER & du
MARIAGE
CHRETIENS

DU 18 MARS AU 25 MARS 2023



SERMON DU SABBAT 18 MARS 2023

LE MARIAGE : UN DESSEIN DIVIN

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Texte biblique :

Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte (Genèse 2:21- 25).

INTRODUCTION

Alors que Dieu parvenait à la fin du sixième jour de la création, il regarda tout ce qu'il avait créé et vit que « cela était bon » (Genèse 1:25). Puis Dieu créa Adam à Son image, mais cette fois Il dit « il n'est pas bon » (Genèse 2:18). Malgré tout ce qu'Adam possédait – la beauté, la richesse, la santé et le pouvoir – Dieu déclara que ce n'était pas assez bon (Mueller & De Souza, 2015).

C'est ainsi que Dieu, le Créateur, célébra le tout premier mariage à l'apogée de la semaine de la Création. Alors, «Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » (Genèse 1:31).

Ce passage des Écritures pose le fondement d'une vision chrétienne du mariage. Le mariage est la première institution établie par Dieu. Les grandes institutions demeurent lorsque l'on comprend clairement leur origine, leur nature et leur but. Dans la partie 1 de ce séminaire, nous donnerons un aperçu de l'intention originelle de Dieu pour le mariage. La partie 2 proposera des principes essentiels pour construire et maintenir un mariage fort et sain; un mariage qui est basé sur la conception originale de Dieu.

PARTIE 1 : Le Mariage : Un ordre de la création¹

Quand nous lisons l'histoire de la Création, nous voyons clairement que le mariage faisait partie de l'ordre des événements de la semaine de la Création. Ceci est très important pour une vision chrétienne du mariage parce que c'est différent de la vision

contemporaine du mariage. Le mariage, tel qu'il a été conçu par Dieu, n'est pas enraciné dans un processus évolutionniste ou un processus construit socialement par des êtres humains. Il a été délibérément orchestré et planifié par le Créateur.

Le mariage n'est pas n'importe quelle relation ; c'est le fondement de toutes les relations, d'abord avec Dieu, puis l'un avec l'autre. La notion de lien humain a d'abord été comprise et reflétée dans la relation conjugale. Adam et Ève furent le premier couple et ils fondèrent la première famille. Tous, nous apprenons d'abord les relations dans nos familles, qu'il s'agisse de familles biologiques, d'adoption ou d'accueil. Certaines de ces relations s'avèrent bonnes et d'autres moins bonnes. Mais le fait est que toutes les relations commencent au sein de la famille.

La famille n'est pas seulement une pierre angulaire de la société, c'est le fondement de la société. Elle fait tant partie intégrante des fondements de la société que des lois civiles visant à protéger le mariage et la famille ont été adoptées. L'histoire a révélé que les nations fortes sont bâties sur des mariages et des familles solides et stables.

“La société est composée de familles, et sera ce qu'en feront les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent « les sources de la vie », et le cœur de la société, de l'Église ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales” (Le Foyer chrétien, p. 15).

Bien que le mariage soit l'idéal de Dieu, nous devons aussi reconnaître que parfois l'idéal ne fonctionne pas comme prévu. Cependant, les personnes de foi doivent continuer à se rapprocher du plan idéal de Dieu pour le mariage et la famille, tout en reconnaissant que les mariages et les familles sont parfois brisés dans un monde déchu. Tout en défendant l'idéal, nous continuons à proclamer la « bonne nouvelle de la grâce salvatrice de Dieu et la promesse de la croissance possible » par la puissance du Christ.²

La nature du mariage : Unité

Le mariage défie les mathématiques. Habituellement, un plus un donne deux, mais dans Genèse 2:24, deux deviennent un. Le mariage unit deux personnes qui s'assemblent pour partager la même résidence, les mêmes finances et les mêmes ressources. Parfois, les mariés portent le même nom. Essentiellement, le mari et la femme deviennent une unité. Ils appartiennent exclusivement l'un à l'autre, non pas du point de vue de la propriété

ou de la possession, mais en tant que nouveau couple qui s'identifie comme « nous » au lieu de « je ».

Une partie du mystère de l'unité dans le mariage est qu'il est unique à chaque couple. Les recherches sur les mariages réussis révèlent qu'il existe une myriade de façons par lesquelles un couple peut exprimer son unité et avoir un mariage heureux et satisfaisant, qui glorifie Dieu et respecte le caractère sacré du mariage. Certes, chaque couple doit s'efforcer de trouver des moyens de jouir de leur mariage. Ils doivent sincèrement chercher des moyens d'entretenir la joie d'être ensemble. La notion d'unité va au-delà de l'unité physique, bien que l'unité physique soit un aspect très important de l'unité. L'unité est une fusion de 39 l'esprit, du corps et de l'âme.

C'est un partage et un don profonds de soi qui émerge quand il y a un climat sûr pour partager des pensées, des désirs, des buts, des douleurs et des blessures.

L'unité ne signifie pas qu'une personne perd son identité. Dans l'unité véritable, les deux individus se sentent entendus et compris lorsqu'ils apportent leur individualité au mariage. En même temps, l'unité signifie qu'il y aura un compromis d'autonomie lorsque les deux individus apprendront à s'accommoder de leurs similitudes et de leurs différences et à former une nouvelle identité de couple – le « nous ». L'unité dans le mariage signifie que vous n'êtes plus célibataire – nous insistons à nouveau sur le fait que le « je » devient « nous ».

La monogamie

La Bible approuve clairement et de façon unique le mariage scellé d'une exclusivité monogame. À la Création, une seule Ève a été créée. Le refrain répété «les deux deviendront une seule chair» (Genèse 2:24, Matthieu 19:4, 5) souligne l'union d'un homme avec une seule femme. C'était le plan idéal de Dieu pour le mariage. Le mariage en tant que relation monogame exclusive est souvent utilisé comme une analogie de la relation entre Dieu et les humains, qui est un reflet de l'unité de la Trinité. "Suivant le modèle des relations dans la divinité (Jean 17:24), une existence significative pour les êtres humains devait avoir une dimension sociale...

L'idéal exprimé dans la Création était que l'homme et la femme forment un tout dans lequel ils devaient être mutuellement complémentaires et interdépendants." ³ C'est dans les limites de cette exclusivité monogame que les relations humaines les plus profondes et les plus intimes sont renforcées et scellées.

La permanence

Dans Matthieu 19:6 Jésus déclare : « Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » Cet énoncé indique clairement que le mariage doit être une relation qui dure pour toujours, et il est courant pour la plupart des couples de réciter cette reconnaissance dans leurs vœux : « jusqu'à ce que la mort nous sépare ». Lorsque la relation conjugale repose sur une base solide d'engagement durable et de permanence, il y a stabilité dans la relation.

Sans cet engagement total, il serait difficile d'atteindre l'unité véritable parce que la relation ne serait pas un espace sûr pour explorer et révéler son vrai soi. Il serait difficile d'être vulnérable dans la relation. L'engagement communique à chaque conjoint que la relation est un espace sûr pour exprimer librement ses besoins et sentir que l'autre personne se tiendra à ses côtés et ne profitera pas d'eux. Même lorsque les inévitables offenses surviennent, chaque conjoint peut toujours avoir confiance que la relation est assez solide et qu'elle peut être guérie.

Le caractère sacré

Quand Dieu a célébré le premier mariage, il a « béni » l'homme et la femme (Genèse 1:28). Ce premier couple avait l'approbation de Dieu pour jouir de tous les droits et privilèges du mariage. Et c'est vrai pour tous les mariages qui ont suivi et qui suivent le plan originel de Dieu pour le mariage. La bénédiction du mariage d'Adam et Ève fut brève. Cependant, il y a des éléments de la première bénédiction de mariage qui se trouvent plus tard dans des mariages de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La cérémonie de mariage était un événement public où la famille, les amis et la communauté étaient réunis pour témoigner et ratifier la mise à part et la bénédiction d'un couple nouvellement marié. La cérémonie de mariage n'est pas seulement un événement culturel ou social, mais elle affiche publiquement un couple qui fait un pacte devant Dieu et d'autres témoins. Le mariage est sacré et saint et doit toujours refléter la gloire de Dieu.

Au mariage, chaque époux promet de se donner à l'autre. Ce don de soi ne doit pas être compris comme un droit de propriété, mais comme des gestionnaires de la propriété de Dieu. Le mariage ne devrait pas être un esclavage. Toute apparence de ce type de propriété dans le mariage est une manipulation de l'intention originelle de Dieu et est un péché.⁴

PARTIE 2

Comment prévenir la détresse conjugale et le divorce⁵

Dans la première partie de cette présentation, nous avons mentionné que la recherche révèle qu'il y a, essentiellement, un million de façons dont les couples peuvent avoir un mariage heureux et satisfaisant. D'autre part, la recherche nous indique qu'il existe des modèles distincts qui créent des obstacles à l'unité dans le mariage et conduisent à la détresse et au divorce futurs. En plus de ces tendances négatives, de nombreux couples diluent aujourd'hui leurs vœux de mariage pour se protéger au cas où les choses ne se dérouleraient pas comme prévu. Il semble que certains couples établissent des attentes moins élevées au cas où ils ne seraient pas en mesure d'atteindre le niveau de permanence ou d'engagement requis pour un mariage durable.

Alors, comment un couple peut-il construire un mariage qui durera toute la vie, un mariage non seulement stable, mais satisfaisant ? Est-il possible de prévenir la détresse et le divorce ?

La bonne nouvelle, c'est que les couples peuvent rester heureux toute leur vie, minimiser la détresse dans leur mariage et prévenir le divorce. Cependant, les couples qui aspirent à rester mariés toute leur vie doivent s'engager de façon déterminée à éliminer les modèles destructeurs et à augmenter les comportements positifs dans leur mariage.

Éliminer les schémas négatifs

Signalons d'abord les aspects négatifs, puis nous vous donnerons quelques éléments positifs que vous pouvez faire pour garder votre mariage stable et heureux. Nous commençons par le négatif, parce que si les couples peuvent éliminer ne serait-ce qu'un seul modèle négatif au départ, ils connaîtront immédiatement une croissance positive dans leur relation conjugale. Le dividende du bonheur est presque instantané. Les schémas de communication négatifs sont les plus destructeurs dans tous les mariages.

Nous nous marions pour profiter de la compagnie et de l'amitié, alors quand la communication devient chargée d'amertume, de mépris, d'outrages l'un envers l'autre et d'autres formes blessantes de communication – ou de manque de communication – un conjoint ou les deux se lassent et se sentent frustrés par le mariage. Cette réalité détruit la bulle conjugale de sécurité et de confiance dans laquelle les deux conjoints ont confiance que l'autre est là pour protéger ses sentiments.

Les couples qui reconnaissent qu'ils réagissent plutôt que d'être proactifs dans leurs interactions quotidiennes régulières commenceront à voir des changements dans la

façon dont ils interagissent entre eux. Au lieu de réagir instantanément ou par des mots durs à quelque chose qu'ils n'aiment pas, les conjoints doivent apprendre à faire une pause et à prendre une grande respiration, à réfléchir à ce qu'ils devraient ou ne devraient pas dire et à considérer l'impact que certaines réponses auront sur la relation.

Les conjoints devraient se demander : « Est-ce que ce que je vais dire va améliorer notre unité et glorifier Dieu ou est-ce que cela ne fera pas que jeter de l'huile sur le feu et faire empirer la situation ? » La plupart des relations⁶ n'ont besoin que d'une seule personne prête à être un héros pour que la relation fonctionne. Sans aucun doute, c'est encore mieux lorsque les conjoints sont tour à tour les héros – la personne prête à s'humilier et à prendre l'initiative de désamorcer la tension – si nécessaire. `

Une autre tendance négative avec laquelle les couples luttent est d'essayer de résoudre des problèmes qui ne sont pas vraiment des problèmes. Ce sont des problèmes qui ne sont en fait que des particularités personnelles, comme la façon dont les serviettes doivent être pliées, la façon d'accrocher le papier hygiénique ou la façon de presser le dentifrice du tube. Trop souvent, ces préférences personnelles deviennent des causes majeures de discorde dans le mariage parce que nous oublions le « nous » et avons recours au « je » égoïste. La vérité, c'est que toute relation conjugale exige un compromis de l'autonomie. Les couples doivent apprendre à laisser de l'espace aux différences de l'autre et accepter le fait que ni l'un ni l'autre n'est parfait. Nous devons apprendre à mettre de côté le péché et l'égoïsme dans notre relation et à faire librement grâce l'un à l'autre.

La dernière tendance négative dont nous parlerons est celle des attitudes dysfonctionnelles.

Les couples qui pensent et parlent négativement de leur relation récolteront les fruits d'un mariage médiocre. Nous sommes vraiment ce que nous pensons! Notre cerveau croit ce qu'on lui dit. Ainsi, les couples qui pensent négativement de leur mariage de façon régulière auront une vision sombre de leur mariage. Au contraire, si la perspective globale de votre mariage est positive, même lorsqu'il y a des difficultés, vous croirez qu'il y a de l'espoir pour votre mariage.

S'engager à avoir un mariage fort et heureux

Avoir un mariage réussi est possible et hautement probable, mais seulement si les couples sont déterminés à l'obtenir. De bons mariages exigent un plan et un engagement à y travailler avec acharnement. Voici quelques étapes essentielles que tout couple peut suivre pour remettre son mariage sur les rails et rester sur des bases solides.

Construisez votre mariage sur le véritable amour. Dans 1 Corinthiens 13:4-8, la Bible nous dit ce qu'est le véritable amour : « L'amour est patient et bon... ». Quand les couples pratiquent ce type d'amour, leur mariage reflète la gloire de Dieu et son intention divine. L'amour véritable exige une considération et un respect sincères entre les époux, et la volonté de pratiquer l'abnégation pour le bien de la relation. Le véritable amour exige le sacrifice et l'engagement à rechercher ce qu'il y a de mieux pour le mariage ou pour le « nous ».

Devenez un auditeur actif. Une communication saine et positive commence par l'écoute active. Cette forme d'écoute consiste à écouter avec ses oreilles, ses yeux et son cœur. Il indique à votre conjoint que vous entendez et comprenez vraiment ce qu'il dit, même si vous n'êtes pas toujours d'accord. L'écoute n'est pas la résolution de problèmes. Lorsque chaque époux se sent entendu et compris, ils se rapprochent en tant que couple. Il est bien plus facile de résoudre les problèmes et les conflits lorsque chaque conjoint se sent entendu et compris. Cette seule petite action améliore l'intimité, renforce la confiance, cultive l'engagement et fortifie la relation dans son ensemble.

Pardonnez souvent. Le dictionnaire Oxford a ces définitions du pardon : 1. Cesser d'être en colère contre (quelqu'un) pour une offense, un défaut, ou une erreur. 2. Ne plus se sentir en colère ou ne plus vouloir punir. 3. Annuler une dette. Dans Marc 11:25 Jésus donne une directive : «Et, lorsque vous êtes debout, faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses ». Si votre mariage doit prospérer et s'épanouir, le pardon doit être un ingrédient régulier de votre relation. Le pardon est le chemin de la guérison et de la réconciliation dans toute relation.

Dans tout mariage, les couples se font inévitablement du mal. Lorsque vous choisissez de pardonner, vous renoncez à votre droit perçu de punir l'autre personne ou d'user de représailles plus tard. Lorsque vous ne pardonnez pas, le ressentiment et l'amertume grandissent dans la relation, ce qui conduit à un modèle négatif ou à un cycle destructeur. Bien sûr, plus l'offense est grave, plus il est difficile de pardonner. Cependant, le pardon nous libère pour que la guérison puisse commencer. La plupart des mariages souffrent d'une accumulation de petites offenses qui n'ont pas été pardonnées. Le pardon préserve l'espoir dans votre mariage.

Chérissez-vous, l'un l'autre. Une autre phrase des vœux de mariage qui est trop souvent et trop facilement oubliée est « aimer et chérir ». Nous avons déjà parlé de l'expression « aimer », mais que signifie « chérir » ? Quand nous chérissons quelque chose, nous nous en soucions tellement que nous la protégeons, nous la respectons, nous

en sommes reconnaissants et elle nous est précieuse. Pour avoir un mariage heureux et sain, nous devons nous chérir l'un l'autre. Nous devons traiter notre conjoint comme s'il était notre trésor le plus précieux. Nous devons être plus tendre, aimant, respectueux et protecteur du précieux don que Dieu nous a fait en notre conjoint. Le mariage est en effet un merveilleux don de Dieu et un rappel de combien Il nous aime et prend soin de nous.

Conclusion

Le mariage a été créé par Dieu, d'abord pour aider les êtres humains à mieux comprendre Son besoin d'être en relation avec nous, puis pour satisfaire leur besoin d'amour, d'intimité et de compagnie stable. Par conséquent, le mariage est divinement conçu, il est sacré et saint. Les couples qui s'efforcent d'avoir des mariages sacrés et qui cherchent à refléter le caractère de Dieu construiront un mariage qui résistera aux tempêtes de la vie. Non seulement votre mariage survivra, mais il prospérera et fera l'expérience d'être un « petit paradis sur terre »⁷, alors que vous profiterez de la vie conjugale.

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et Elaine Oliver, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

NOTES

³ Aecio E. Cairus, "The Doctrine of Man" [la doctrine de l'homme], dans *Handbook of Seventh-day Adventist Theology, Commentary Reference Series*, vol. 12, ed. Raoul Dederen, (Hagerstown, MD: Review and Herald, 2001), 210 dans *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring: Review and Herald.

⁴ Voir p. 254–255, *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring: Review and Herald.

⁵ Cette section est basée sur le chapitre "How to Prevent Marital Distress and Divorce" [comment prévenir la détresse dans le mariage et le divorce] du livre, "Hope for Today's Families" [de l'espoir pour les familles d'aujourd'hui], Willie et Elaine Oliver, 2018, Silver Spring: Review and Herald.

⁶ Nous reconnaissons que certaines relations peuvent être aux prises avec la violence et les mauvais traitements ou la maladie mentale. Ces stratégies peuvent aider à soulager une partie de la détresse éprouvée dans ces situations, mais nous recommandons

fortement à ceux qui se trouvent dans de telles situations de solliciter une aide professionnelle.

⁷ Le Foyer chrétien, p. 15.4.

REFERENCES

Mueller, E., & De Souza, E. B. (2015).

Marriage: Biblical and Theological Aspects (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring, MD: Review and Herald.

Oliver, W., & Oliver, E. (2018). Hope for Today's Families. Silver Spring, MD: Review and Herald.

Stanley, S. M., Trathen, D., McCain, S., & Bryan, B. M. (2013). A Lasting Promise: The Christian Guide to Fighting for Your Marriage: John Wiley & Sons.

White, E.G. Le Foyer chrétien.

SERMON DE DIMANCHE 19 MARS 2023

DEVENIR UNE SEULE CHAIR : LE PLAN DE DIEU POUR L'INTIMITE DANS LE MARIAGE WILLIE ET ELAINE OLIVER

TEXTE BIBLIQUE

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera a sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Genese 2:24

INTRODUCTION

C'est au cours de la semaine de la création 42 qu'un événement miraculeux et extraordinaire eut lieu. Le premier homme et la première femme furent unis par les liens sacrés du mariage, un miracle où deux deviennent un. Ce phénomène d'unité est si incroyable qu'il est appelé un « grand mystère» (Éphésiens 5 : 32 a). Aussi grandioses et spectaculaires que soient les mariages d'aujourd'hui, aucun ne peut se comparer à cet événement. Dans un jardin parfait, un homme parfait et une femme parfaite furent unis par un Dieu parfait qui avait un plan parfait pour leur vie.

L'unité et l'intimité c'est connaître et être connu; aimer et être aimé, souffrir quand l'autre souffre, se réjouir quand l'autre se réjouit. L'unité et l'intimité approfondissent le lien conjugal, renforcent l'engagement et développent des niveaux d'intimité encore plus profonds. Les conjoints qui sont prêts à faire ce voyage pour devenir une seule chair feront l'expérience de l'accomplissement du plan original de Dieu pour le mariage.

Vers une compréhension de l'intimité

Habituellement, lorsque nous annonçons que nous allons parler d'intimité dans le mariage, les gens supposent automatiquement que nous parlerons de sexualité. Bien que l'unité sexuelle soit certainement un aspect de l'intimité et joue un rôle très important dans le mariage, elle n'est qu'une partie de l'intimité. Être une seule chair comme Dieu l'a institué ne se réfère pas seulement au corps physique, mais est aussi utilisée pour représenter « l'unité harmonieuse la plus profonde qui existe entre des gens, qui est l'unité entre mari et femme dans toutes ses dimensions, émotionnelle, physique et spirituelle. »

Le dictionnaire Webster définit l'intimité comme une « relation personnelle étroite, familière et habituellement affectueuse ou amoureuse avec une autre personne ou un autre groupe ; la qualité d'être confortable, chaleureux ou familier. » Nous pouvons dire que l'intimité nous procure un sentiment de proximité, de chaleur et de sécurité. Dans le mariage, c'est une expérience d'unité où le mari et la femme peuvent partager leurs pensées, sentiments, désirs, rêves, buts, joies et déceptions les plus profonds dans un environnement sûr.

Cette unité est ce que Dieu a prévu pour le mariage, et c'est ce qui pousse la plupart des couples à se marier. Cependant, il n'existe pas d'intimité spontanée. L'unité et l'intimité sont un voyage que chaque couple doit être ardemment désireux et disposé d'entreprendre. Dans notre texte, Genèse 2:24, l'expression «devenir une seule chair » suggère que le premier couple ne fut pas instantanément une seule chair, mais qu'ils le devinrent.² Ensuite, au verset 25, nous voyons Adam et Ève entrer dans cette expérience d'unité : « L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et n'en avaient pas honte.» Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève s'ouvrirent à l'idée de se connaître sous tous leurs aspects sans crainte ni nécessité de se couvrir.

Dieu a mis en chacun de nous le désir d'avoir ce type d'intimité, d'abord avec lui, puis les uns avec les autres, la relation humaine suprême de l'intimité étant celle de l'intimité conjugale. Mais cette intimité ne peut être atteinte que dans un environnement de sécurité et de confiance. Ce type d'environnement permet le partage le plus profond de notre être le plus intime, le meilleur et le pire, tout cela dans le but de se connaître intimement.

L'intimité crée un sentiment d'appartenance et de proximité et renforce le lien conjugal de manière profonde et attachante. Quand les époux partagent leur moi le plus profond, c'est parce qu'ils veulent être connus et toujours acceptés, malgré cette connaissance. Ils sont honnêtes, ouverts et affectueux l'un avec l'autre. Chacun est conscient de ses faiblesses et est plus compréhensif face aux faiblesses de l'autre. Il y a un amour inconditionnel et une acceptation des différences sans désir d'exercer un pouvoir ou un contrôle sur l'autre.

Quitter et s'attacher

Cette instruction cruciale donnée par Dieu (Genèse 2:24) est la clé pour maintenir un mariage à vie.³ Dieu donne ici la directive claire de se défaire de l'attachement de l'enfant aux parents ou à la famille et de former un nouvel attachement avec son conjoint, commençant ainsi le voyage vers «devenir une seule chair». Cette nouvelle unité est la

formation d'une nouvelle identité appelée « Nous », et un abandon du « Je », une relation si intimement liée qu'une séparation blesserait profondément chacune des parties individuelles.

« Quitter » n'implique pas qu'on doive abandonner sa famille d'origine. Cependant, à notre époque, les psychologues et les experts du mariage et de la famille conviennent qu'une saine différenciation d'avec la famille d'origine est essentielle pour un mariage stable et satisfaisant et un mariage intime.

La loyauté envers le couple nouvellement formé doit primer sur la loyauté envers la famille d'origine.

Cependant, chaque personne apporte à l'union le meilleur (et le pire) des deux systèmes familiaux et ils forment ainsi un nouveau système qui leur est propre.

« Quitter » est essentiel pour que l'attachement puisse avoir lieu — essentiellement, l'attachement est un autre pas crucial vers l'intimité. Beaucoup de gens, y compris les adultes célibataires et les couples pré-nuptiaux, s'attendent à ce que le mariage leur apporte le bonheur, l'affection et l'amour.

Ils associent l'amour aux sentiments qui accompagnent la réception de ces éléments. La vérité est que le mariage n'est pas tant ce que nous pouvons obtenir, mais ce que nous sommes prêts à donner. Lorsque chaque partenaire manifeste de l'amour, de l'affection et une attitude joyeuse envers l'autre, cela crée un terrain propice à la prospérité et à la croissance de l'intimité.

Notre culture contemporaine a trompé beaucoup de gens en leur faisant croire que l'amour est un sentiment et que des âmes sœurs se sont trouvées. Mais en réalité, l'amour n'est pas un sentiment; c'est une décision. Et on ne trouve pas une âme sœur ; les gens deviennent des âmes sœurs. Et c'est cela l'intimité éprouvée par le couple lorsque les partenaires sont prêts à faire des efforts pour grandir ensemble. Ellen G. White partage dans *Le Foyer chrétien*, p. 100

« De quelque soin et de quelque sagesse qu'ait été entouré un mariage, peu de couples connaissent une harmonie parfaite dès les premiers jours de leur vie à deux. L'union réelle ne se produit que dans les années qui suivent. » L'intimité est le plan de Dieu; elle n'est pas illusoire. L'intimité est possible et hautement probable pour chaque couple qui recherche un mariage intime. L'intimité peut être rétablie même lorsqu'un couple croit l'avoir perdue. Chaque couple est vulnérable à la séparation si les partenaires ne sont pas déterminés à croître ensemble.

Dimensions de l'intimité

De nombreux spécialistes du mariage et de la famille ont largement écrit sur l'intimité et ses dimensions ou catégories. Ces dimensions de l'intimité ne s'excluent pas mutuellement. L'intimité est multidimensionnelle, et lorsque des conjoints nourrissent chaque dimension, ils travaillent ensemble pour créer le niveau d'intimité le plus profond qu'un couple puisse éprouver. Nous aborderons brièvement quatre dimensions de l'intimité : émotionnelle, intellectuelle, physique et spirituelle.

L'intimité émotionnelle

L'intimité émotionnelle est présente quand un couple peut parler ouvertement et librement de ses sentiments et de ses désirs. C'est le partage des valeurs et des croyances personnelles; il y a aussi de la chaleur et de l'affection. Trop souvent, après le mariage et la lune de miel, les couples perdent la motivation à rester émotionnellement proches. Ils permettent aux activités quotidiennes et à d'autres engagements concurrents d'absorber leurs vies et leurs emplois du temps, ne laissant aucun temps pour l'autre. L'attention au couple et à la famille semble souvent pouvoir être renvoyée à plus tard parce qu'il y a apparemment d'autres activités qui exigent une attention immédiate.

L'intimité intellectuelle

L'intimité intellectuelle est le partage de pensées et d'idées. Le mariage ne garantit pas que les membres du couple seront toujours d'accord l'un avec l'autre ; au contraire, certaines personnes peuvent être en désaccord sur la plupart des choses. Cependant, l'intimité intellectuelle implique que les partenaires peuvent s'élever au-dessus de leurs désaccords pour préserver leur relation. Les couples peuvent approfondir leur intimité intellectuelle en s'écoutant avec dignité et respect et en s'encourageant l'un l'autre. L'intimité intellectuelle, comme toute forme d'intimité, ne peut prospérer dans un environnement d'humiliation, de contradiction et de dévalorisation mutuelle.

L'intimité physique

L'intimité physique ou intimité sexuelle est le beau cadeau que Dieu a fait aux couples mariés. Les Écritures indiquent clairement que Dieu a voulu que l'unité sexuelle fasse partie du tableau complet de l'intimité. L'intimité sexuelle prospère le mieux quand

l'amour inconditionnel est présent; «L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal » (1 Corinthiens 13:4, 5). L'intimité sexuelle est inextricablement liée à l'intimité émotionnelle. Alors que l'intimité sexuelle est un besoin primaire chez la plupart des hommes, c'est l'intimité émotionnelle qui est un besoin primaire chez la plupart des femmes. Si l'intimité émotionnelle et l'intimité sexuelle sont toutes deux nourries, les couples éprouveront une satisfaction mutuelle dans leur relation.

L'intimité spirituelle

L'intimité spirituelle n'est pas tant une dimension autant qu'elle est le fondement de toutes les autres intimités. L'intimité spirituelle est le partage des croyances, valeurs et expériences spirituelles. C'est un solide engagement de foi lorsque les couples se soumettent à Dieu individuellement et en tant que couple. Les époux apprennent à se connaître et se connaissent lorsqu'ils partagent leurs voyages spirituels l'un avec l'autre.

L'intimité spirituelle complète le tableau de « deux qui deviennent un ». Les couples qui partagent leurs hauts et leurs bas spirituels forment un lien plus étroit et restent plus en harmonie l'un avec l'autre. L'intimité spirituelle aide les partenaires à se motiver l'un l'autre pour croître spirituellement. Même en temps de crise, les couples qui prient ensemble sont mieux à même de faire face et de se reconforter l'un l'autre. Il y aura aussi des moments où l'un des conjoints élèvera la voix en prière parce que l'autre conjoint est découragé.

Lorsque les couples sont spirituellement intimes, cela facilite la confession et le pardon. Le voyage du mariage est une avenue principale dans notre voyage vers la compréhension de Dieu. Nous disons souvent qu'une crise dans le mariage est une crise spirituelle. Plus nous nous rapprochons de Dieu, plus nous sommes proches l'un de l'autre dans le mariage. Et vice versa. Plus nous nous isolons de Dieu, plus nous sommes isolés dans le mariage.

Maintenir l'unité et l'intimité

Maintenir l'unité et l'intimité est la question la plus cruciale dans le mariage. Comme pour tout ce que Dieu a bien fait, Satan tente de détruire. Dans Genèse 2:24, nous voyons une union parfaite de deux personnes parfaites. Un couple engagé à devenir une seule chair sans aucune barrière entre eux — pas de peur, pas de position défensive, pas de

péché, pas d'égoïsme. Dans Genèse 3, après la chute, cette situation idyllique change radicalement, et il y a maintenant de l'inimitié au sein du premier couple. Chacun se trouve des excuses, et accuse l'autre et tous deux se querellent, refusant d'être tenus pour responsables devant Dieu et devant l'autre pour ce qu'ils ont fait. Ils se sont éloignés l'un de l'autre, et ils se sont éloignés de Dieu.

Cette réalité sera la trajectoire naturelle de chaque couple à moins que les conjoints ne s'efforcent intentionnellement de maintenir l'unité et l'intimité. Le péché perturbe nos mariages. La culture postmoderne dans laquelle nous vivons perturbe nos mariages. Les deux s'appuient sur des prémisses individualistes et sont au service des désirs individuels de chacun. C'est le contraire du mariage et de l'intimité conjugale et de la notion de « deux qui deviennent un ». Les couples doivent s'investir mutuellement dans l'amélioration de la qualité de leur mariage et dans le développement de leur relation vers les niveaux les plus profonds d'intimité.

Ellen G. White propose dans *Le Foyer chrétien*, p. 100 :

« Quand surviennent les difficultés, les soucis et les découragements, n'entretenez pas la pensée que votre union est une erreur ou un échec. Soyez déterminés à être l'un pour l'autre tout ce que vous pouvez être. Continuez à vous prodiguer les attentions des premiers jours. De toute manière, encouragez-vous mutuellement dans le combat de la vie. Appliquez-vous à augmenter le bonheur l'un de l'autre. Cultivez l'amour et l'indulgence. Le mariage sera alors le commencement du bonheur, au lieu d'en être la fin.

La chaleur de l'amitié véritable, l'amour qui unit deux cœurs est un avant-gout des joies célestes. »

Les chercheurs qui étudient le mariage suggèrent que les éléments relationnels suivants doivent être présents pour que les couples maintiennent leur intimité :

La confiance. Connaître et être connu est une entreprise risquée. Bien que cela puisse sembler une notion merveilleuse, ce n'est pas si facile à réaliser. Il y a souvent plusieurs facteurs qui empêchent les conjoints d'échanger intimement l'un avec l'autre. Il est effrayant d'être transparent émotionnellement, intellectuellement, physiquement et spirituellement quand on n'est pas sûr que ce que l'on partage sera traité avec attention. Lorsque l'environnement est envahi d'amour conditionnel, d'humiliation et de domination, il devient facile pour les gens de se protéger en se dissimulant. Chaque personne doit faire tous les efforts pour créer un environnement où la confiance et le respect mutuel sont nourris.

L'attention. Les couples doivent être disposés à s'écouter l'un l'autre, non seulement avec leurs oreilles, mais avec leurs yeux et leurs cœurs. Ils doivent apprendre à répondre au partage de l'autre avec acceptation, affection, compréhension et sensibilité. Cela signifie que chacun doit être également disposé à entendre comment l'autre peut faire des ajustements dans ses propres styles relationnels et de communication afin d'améliorer la qualité du mariage. Être réactif signifie aussi avoir la volonté de faire face aux blessures, à l'amertume et au ressentiment et d'avancer vers un processus de pardon et de guérison.⁵

La disponibilité. Les couples doivent être disponibles l'un pour l'autre dans toutes les dimensions de l'intimité. Bien qu'il ne soit pas toujours possible d'être à 100 % dans toutes les dimensions, lorsque les couples sont ouverts à l'écoute et à l'empathie l'un envers l'autre, en écoutant les joies et les peines de chacun, ils forment un fondement essentiel d'amitié et de camaraderie. Être disponible signifie être dévoué à la relation, investissant dans celle-ci parce que vous souhaitez la voir grandir et devenir un solide partenariat conjugal. Il s'agit de devenir des alliés intimes.

Conclusion

Nourrir l'unité et l'intimité apporte de riches gratifications aux couples mariés. Lorsque les couples choisissent de nourrir et de maintenir l'unité, ils immunisent leur relation contre l'affliction naturelle qui consiste à s'éloigner l'un de l'autre. Il est impossible de s'éloigner l'un de l'autre si vous essayez intentionnellement de croître ensemble. Et avec Dieu de votre côté, vous ne pouvez pas échouer. C'est le plan de Dieu que les couples mariés deviennent une révélation de son amour incommensurable et infaillible quand les deux deviennent un.

REFERENCE

Balswick, J. O., & Balswick, J. K. (2006). A model for marriage: Covenant, grace, empowerment and intimacy [un modèle pour le mariage : Alliance, grâce, autonomisation et intimité]. InterVarsity Press.

Davidson, R. M. (2007). Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament [la flamme de Yahweh : la sexualité dans l'Ancien Testament]. Peabody, Massachusetts: Henrickson Publishers, Inc.

Marriage: Biblical and Theological Aspects [le mariage : aspects bibliques et théologiques]. (2015). (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring: Review and Herald

Mazat, A. (2001). The Intimate Marriage: Connecting With the One You Love [le mariage intime : se connecter à celui que vous aimez. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association.

Oliver, W., & Oliver, E. (2015). An Introduction: The Beauty of Marriage [une introduction : la beauté du mariage]. Dans E. Mueller & E. B. De Souza (Eds.), Marriage: Biblical and Theological Aspects [le mariage : aspects bibliques et théologiques] (Vol. 1). Silver Spring, MD Review and Herald Publishing Association.

Oliver, W., & Oliver, E. (2015). Real Family Talk: Answers to Questions about Love, Marriage, and Sex [Entretiens francs sur la famille : réponses aux questions sur l'amour, le mariage et le sexe]. Nampa, Idaho: Pacific Press Publishing Association.

Stanley, S. M., Trathen, D., McCain, S., & Bryan, B. M. (2013). A Lasting Promise: The Christian Guide to Fighting for Your Marriage [une promesse durable : le guide chrétien pour lutter pour votre mariage]. John Wiley & Sons.

NOTES

1 Davidson, Richard M. (2007), "Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament", p. 47.

2 Ibid., p. 48.

3 Oliver, W. et Oliver, E., « An Introduction : The Beauty of Marriage » dans Marriage : Biblical and Theological Aspects, pp. 9–10.

4 Ibid., p. 10

5 Ce séminaire s'adresse aux couples qui partagent une relation relativement saine dans laquelle on part de l'hypothèse qu'il n'y a actuellement aucun mauvais traitement ni infidélité. Les personnes qui vivent un tel traumatisme dans leur relation sont fortement encouragées à rechercher l'aide d'un conseiller chrétien professionnel ou de leur pasteur.

SERMON DU MERCREDI 22 MARS 2023

LES OBSTACLES AU BIEN-ÊTRE DE LA FAMILLE LINDA KOH

TEXTES BIBLIQUES

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Proverbes 22:6

« 4 Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. 5 Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. 7 Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. 8 Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. » Deutéronome 6:4-8

Au commencement, Dieu institua la famille lorsqu'il créa Adam et Ève. Il leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Genèse 1:28). C'est à travers la famille que nous devons transmettre notre foi, que nous devons enseigner à nos enfants la parole de Dieu (Deut. 6:4-8). Malheureusement, de nombreuses familles sont aujourd'hui confrontées à des difficultés pour réaliser cet objectif. En fait, les familles sont confrontées à de nombreux obstacles.

Parmi les obstacles flagrants qui menacent le bien-être de la famille, citons la violence, la drogue, l'alcool, la pornographie et les mauvais traitements. Mais aujourd'hui, notre monde dresse également d'autres obstacles qui ne sont pas aussi facilement reconnus. Les familles peuvent échapper aux obstacles évidents sans jamais se rendre compte qu'elles ont succombé à d'autres obstacles moins évidents, mais qui leur sont tout aussi préjudiciables.

Ce soir, nous nous pencherons sur trois obstacles majeurs qui nuisent à la santé et au bien-être de notre famille.

OBSTACLE N° 1 : TROP OCCUPÉ PAR LA VIE

Aujourd'hui, la vie est une course folle, qui dévore le temps que nous voulons avec notre conjoint et nos enfants. Pour de nombreuses familles, dont les deux parents travaillent et bâtissent leur carrière, il n'est pas étonnant que nous ayons perdu l'essence même de ce qui maintient le lien familial : être aimé et partager l'amour. Pouvez-vous imaginer qu'en 1996 (il y a plus de vingt ans), lorsque Tom Eisenman a écrit son livre

Temptations Families Face [tentations auxquelles les familles sont confrontées],¹ la vie était déjà trop trépidante ! C'est pourquoi il nous exhortait à retrouver dans nos familles l'expérience communautaire significative que la Bible décrit comme la koinonia.

Koinonia, du mot grec κοινωμία, signifie fraternisation, communion, partage et participation. Cela signifie que dans notre famille, nous partageons la vie au niveau le plus intime. C'est participer à la vie des autres de manière saine et enrichissante, en apprenant à se soutenir et à prendre soin les uns des autres.

A. QUELS SONT LES FACTEURS QUI CONTRIBUENT À L'EFFERVESCENCE DE L'ACTIVITÉ DANS LA VIE ?

- La recherche aveugle d'argent et de biens matériels
- La sécurité de l'emploi comme signe extérieur de productivité et de fidélité à l'entreprise
- L'acquisition de biens matériels pour nos enfants afin de les rendre heureux
- La nécessité d'avoir plusieurs emplois pour joindre les deux bouts
- La recherche de l'épanouissement en faisant beaucoup de choses
- Être une super-maman pour tout le monde
- Montrer notre importance, notre valeur ou notre estime de soi

La trépidation de la vie nous envahit tous parce que nous voulons tout – et plus encore. Nous sommes devenus esclaves de ce que nous voulons, et non de ce dont nous avons besoin. Nous sommes devenus possédés par nos activités – nos achats, nos dépenses et nos actions. N'est-ce pas là une facette de la maladie qui infecte de nombreuses familles ? Le fait que nous vivions au-dessus de nos moyens, en nous laissant prendre par le matérialisme et l'avidité. Le fait que nous soyons devenus si occupés et impliqués dans des activités extérieures à la maison. Ne pensez-vous pas que nous devons redéfinir nos priorités et les suivre ?

ILLUSTRATION

Paul travaillait pour la plus grande entreprise bancaire du monde. Il était un cadre en pleine ascension, rapide. Sur une période de 5 ans, il a déménagé 7 fois avec sa famille. Chaque déménagement apportait à Paul un salaire plus élevé, un plus grand prestige, plus de pouvoir et de louanges. Et chaque déménagement apportait également plus de choses qui, selon lui, rendraient sa famille heureuse – des voitures plus luxueuses, des maisons plus grandes et plus attrayantes, et une abondance d'accessoires de la vie.

Le septième déménagement eut lieu à Milwaukee, dans le Wisconsin. La famille arriva le lundi et trouva le camion de déménagement devant leur nouveau domicile. Le mardi matin, Paul s'immergea dans son nouveau travail. Mais le jeudi après-midi, il fut immédiatement rappelé du travail à la maison. Le voisin avait entendu la voiture avec son moteur tournant dans leur garage fermé et avait appelé la police. Le garage était rempli de fumée et de gaz d'échappement. La femme de Paul s'était suicidée. Paul se rendit compte qu'il avait reçu des messages de toutes parts, mais il avait refusé d'écouter. C'était un homme en mission. Et cela lui avait coûté la chose la plus importante de la vie pour lui et ses quatre enfants.

Après le suicide de sa femme, Paul refusa toute nouvelle promotion. Il passa plus de temps avec sa famille. Après 5 ans, il se remaria, quitta son travail de cadre et consacra sa vie à présenter des séminaires d'enrichissement du mariage. Il se consacre désormais à empêcher les jeunes hommes et femmes de commettre les mêmes erreurs que lui.²

B. CONSEILS ET AVERTISSEMENTS

La Bible nous a donné un avertissement fort sur l'amour de l'argent dans Ecclésiaste 5:10 : « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. » Le sage roi Salomon ajoute également son conseil sur l'argent dans Proverbes 23:4, 5 : « Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. Veux-tu poursuivre du regard ce qui va disparaître ? Car la richesse se fait des ailes, et comme l'aigle, elle prend son vol vers les cieux. »

La Bible n'est pas contre l'argent. Elle nous met en garde contre l'amour de l'argent et la convoitise. Salomon, l'homme le plus riche du monde, nous met aussi en garde contre la convoitise des richesses. Les richesses sont éphémères et insaisissables. On les convoite, et soudain, elles s'évanouissent. Ellen G. White donne un avertissement similaire dans le manuscrit 40, 1898 :

« Ceux qui ont des compétences risquent continuellement de penser que l'argent et la position leur assureront le respect et qu'ils n'ont pas besoin d'être si consciencieux. Mais l'exaltation de soi n'est qu'une bulle. Lorsque Dieu accorde à quelqu'un la prospérité, il doit se garder de suivre les inclinations de son propre cœur, de peur qu'il ne mette en danger la simplicité de sa foi et ne détériore son expérience religieuse. » Ellen White déconseille explicitement aux pères d'acquérir des richesses aux dépens de leurs enfants : « Le devoir du père envers ses enfants devrait être l'un de ses premiers intérêts. Il ne devrait pas être négligé en vue d'acquérir une fortune, ou d'obtenir une position

élevée dans le monde. En fait, ces mêmes conditions d'opulence et d'honneur séparent souvent un homme de sa famille et le privent de toute influence sur elle, plus que toute autre chose. »³

Regardons ce que la Bible nous enseigne sur la façon de ralentir et de nous concentrer sur la santé de notre famille. La Bible classe les relations saines comme la chose la plus importante dans la vie. Un docteur religieux juif interrogea Jésus (Matt. 22:36) : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » Jésus répondit (Matt. 22:37-40) : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Une relation d'amour avec Dieu est de première importance, mais une relation d'amour avec les autres vient en seconde position. La Bible parle de ces deux relations importantes. Oui, vous pouvez gagner un tas d'argent, mais si les relations familiales sont rompues, votre vie sera vide. Un homme pauvre avec une famille aimante et de bons amis est bien plus riche qu'un homme riche qui est pauvre sur le plan relationnel.

Alors, comment faire pour sortir de l'ornière de l'effervescence ? Les parents peuvent être amenés à dire « non » à la direction du comité de collecte de fonds de l'église ou à la direction des répétitions de la chorale un jour de semaine. Vous ne pouvez pas vous permettre d'être trop occupé par votre travail ou vos intérêts personnels au point de négliger de passer du temps avec vos enfants. Vous rendez-vous compte que votre fille est devenue adolescente et qu'elle veut parler des relations entre filles et garçons ? Votre fils s'isole-t-il la plupart du temps avec son jeu PlayStation ? Vos enfants ont besoin de vous ; ils n'ont pas besoin de toutes les choses matérielles dont vous les comblez ! « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6).

OBSTACLE N° 2 : L'UTILISATION EXCESSIVE DE GADGETS TECHNOLOGIQUES

La technologie est partout, et elle ne disparaîtra pas. Les enfants, les adolescents et les adultes gardent les yeux rivés sur un smartphone, une tablette ou un ordinateur portable. En fait, la dépendance aux médias sociaux, aux jeux ou à d'autres plateformes pour fonctionner peut devenir la nouvelle et malsaine « norme ». La plus grande inquiétude des parents est que leurs enfants et leurs adolescents deviennent dépendants de tous ces gadgets – ils ne peuvent tout simplement pas passer une journée sans eux !

FCD Prevention Works, une organisation internationale à but non lucratif de prévention des addictions, en donne une bonne définition : « L'addiction à la technologie peut être définie comme un comportement fréquent et obsessionnel lié à la technologie, de plus en plus pratiqué malgré les conséquences négatives pour l'utilisateur de la technologie. »⁴

Le groupe de recherche Barna a réalisé une étude sur l'influence de la technologie dans les familles, dont les résultats ont été publiés dans un nouveau rapport numérique, intitulé Family & Kids [famille et enfants]. L'utilisation de la technologie a façonné les relations parents-enfants de manière surprenante. David Kinnaman, président du groupe Barna, a commenté les résultats de cette étude :

« La technologie façonne les interactions familiales de manière inédite, mais il semble que nous manquions d'un engagement stratégique pour la gestion de la technologie. La communauté chrétienne a besoin d'une compréhension meilleure et plus holistique de la manière de gérer les avancées technologiques existantes et à venir. Les parents, les préadolescents et les adolescents ont besoin d'être mieux encadrés et mieux informés afin de pouvoir faire face aux innombrables choix qu'ils font concernant la manière dont la technologie affecte leur attention, leurs intérêts, leurs talents et leurs ressources. »

Selon de nombreux parents, les principaux défis de la technologie dans la famille sont les suivants :⁶

- Équilibrer l'activité physique de la famille et l'activité en ligne
- Limiter le temps que mes enfants passent à utiliser la technologie
- Filtrer les types de contenus que mon enfant regarde, lit ou auquel il joue
- Ce à quoi mon enfant est exposé par ses amis
- Trouver du temps pour que notre famille soit ensemble sans technologie...

De tels défis exigent que les parents prennent des mesures pour apprendre à leurs enfants à équilibrer leur temps d'utilisation des appareils électroniques en limitant le temps passé devant l'écran chaque jour, en leur enlevant tous les gadgets à l'heure du coucher, etc. De plus, les parents doivent faire preuve de sagesse et de fermeté en apprenant à leurs enfants à faire des choix judicieux concernant le type de jeux vidéo et de divertissements auxquels ils participent, ainsi que les personnes avec lesquelles ils discutent sur les médias sociaux. Avec un tel déluge d'images et de messages négatifs sur l'internet de nos jours, il est impératif que les parents encouragent leurs enfants à avoir

une bonne maîtrise de soi pour pratiquer le Psaume 101:3 : « Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux. »

OBSTACLE N° 3 : DIMINUTION DU TEMPS EN FAMILLE

Dans son nouveau livre, *The Tech-Wise Family : Everyday Steps for Putting Technology in Its Proper Place* [La famille avisée en matière de technologie : les étapes quotidiennes pour mettre la technologie à sa juste place], Andy Crouch explore le rôle important de la famille dans la formation des valeurs et du caractère des jeunes sur le long terme. S'appuyant sur les recherches menées par le groupe Barna pour son livre, il montre clairement que la famille joue un rôle important et continue d'être l'institution principale qui façonne l'identité, les valeurs, la foi religieuse, l'ethnicité et la carrière d'un individu.⁷

Une autre étude rapportée dans l'*International Journal of Pediatrics and Adolescent Medicine*, septembre-décembre 2015, pages 128-135, montre que les parents qui sont très impliqués auprès de leurs adolescents jouent un rôle essentiel dans la prévention et la réduction des comportements à risque des jeunes.

Si la famille joue un rôle aussi central dans la vie d'un enfant, les familles doivent plus que jamais être proactives pour enrichir le temps familial et la cohésion de la famille. Réservez du temps en famille pour le culte et la prière. Passez du temps à vous amuser et à communiquer de manière constructive. Faites une randonnée, une promenade à vélo ou une soirée glaces ! Participez ensemble au service et au rayonnement communautaires. Lorsque les familles passent du temps ensemble et se connectent (gadgets éteints), cela permet de maintenir la relation entre les parents et leurs enfants et adolescents.

Donner à vos enfants l'attention dont ils ont besoin signifie également que vous êtes prêt à sacrifier les plaisirs et les commodités personnelles au profit du bien-être de vos enfants. La Bible dit : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6:6,7).

Ellen White exhorte aussi vivement les parents à faire de même dans *Le Foyer chrétien*, p. 192 : « Prenez quelques heures de vos loisirs pour les consacrer à vos enfants ; associez-vous à leur travail et à leurs jeux, et gagnez ainsi leur confiance. Gagnez leur amitié et gardez-la. »

Sur une note similaire, Ellen White conseille aux parents d'avoir une bonne relation parent-enfant, comme on le trouve dans *Child Guidance*, p. 496 :

« Avec un intérêt affectueux, ils devraient leur enseigner jour après jour ce que signifie pour eux d'être des enfants de Dieu et de lui soumettre leur volonté en lui obéissant. Enseignez-leur que l'obéissance à Dieu comprend l'obéissance aux parents. Cet enseignement doit être un travail quotidien, de tous les instants. Parents, veillez et priez, et faites de vos enfants vos compagnons. »

Jokebed savait qu'elle n'avait que quelques années pour élever Moïse avant qu'il ne retourne au palais du Pharaon en tant que petit-fils du Pharaon. Elle passa tous les moments dont ils disposaient ensemble à enseigner à Moïse à aimer et à obéir à Dieu. Le temps qu'elle passa avec le jeune Moïse permit de faire de lui un champion spirituel que le livre d'Hébreux 11:24-26 identifie clairement :

« C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. »

CONCLUSION

Dieu est actif dans l'édification de familles pour sa gloire. Les familles sont importantes pour Dieu. Dans ce monde, au milieu de nos vies chaotiques et trépidantes fréquemment interrompues par des appareils et des gadgets électroniques, nous devons nous arrêter et prendre le temps de nous connecter avec notre famille et avec le Seigneur. Nous devons suivre le conseil du Psaume 46:10 : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. » Avec la puissance du Saint-Esprit, les Écritures pour nous le rappeler et de la détermination, nous pouvons briser les schémas et les barrières qui nous séparent de nos familles.

Nous devons régulièrement mettre notre vie en pause pour reconstruire la proximité familiale et pour passer du temps avec nos enfants (gadgets éteints). Cependant, le diable veut que nous soyons tellement occupés par nos carrières, nos ministères, les médias sociaux et les activités extrascolaires que nous passons à côté de précieux moments de rapprochement avec nos enfants et notre famille. Priez pour le pouvoir et la détermination de changer les choses ! Jésus a promis : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12:9).

Linda Mei Lin Koh, EdD est directrice du département des Ministères de l'Enfance à la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis

NOTES

1 Eisenman, T. (1996). *Temptations Families Face: Breaking patterns that keep us apart*. InterVarsity Press.

2 Eisenman, T. (1996). *Temptations Families Face: Breaking patterns that keep us apart*. InterVarsity Press.

3 White, E. G. (1877, December 20). Home Duties of the Father. *The Signs of the Times*.

4 FCD Prevention Works. (2017, March 16). *Technology Addiction: Creating a Healthy Balance*. <https://www.hazeldenbettyford.org/articles/fcd/teen-technology-addiction>

5 Barna Group. (2011, May 20). *How Technology Is Influencing Families*. <https://www.barna.com/research/how-technology-is-influencing-families/>

6 Barna Group. (2017, June 29). *Parenting Alongside Electronic Devices*. <https://www.barna.com/research/parenting-alongside-electronic-devices/>

7 Crouch, Andy. (2017). *The Tech-Wise Family: Everyday Steps for Putting Technology in Its Proper Place*. Baker Books.

SERMON DU SABBAT 25 MARS 2023

DE TOUT VOTRE CŒUR POUR TOUTE LA VIE !

PAR JASMINE FRASER

TEXTES BIBLIQUES

“1 Enfants, obéissez à vos parents, [dans le Seigneur,] car cela est juste. 2 Honore ton père et ta mère – c’est le premier commandement accompagné d’une promesse – 3 afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. 4 Quant à vous, pères, n’irritez pas vos enfants mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur .” Éphésiens 6:1-4

“4 Écoute, Israël ! L’Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. 5 Tu aimeras l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Les commandements que je te donne aujourd’hui seront dans ton cœur. 7 Tu les répéteras à tes enfants : tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras 8 Tu les attacheras à tes mains comme un signe et ils seront comme une marque entre tes yeux. 9 Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes.” Deutéronome 6:4-9

INTRODUCTION

On raconte l’histoire d’un jeune homme qui avait fait une forte impression sur sa voisine, une vieille dame. Chaque jour, ce jeune homme aidait la vieille dame à des menus travaux dans son jardin ou l’aidait à transporter des paquets depuis sa voiture. Un jour, la vieille dame, mue par l’étonnement et la curiosité, demanda à ce jeune homme : “ Fiston, comment es-tu devenu un jeune homme si accompli?” Le jeune homme répondit : “ Lorsque j’étais petit garçon, j’ai eu un problème de ‘traîne’ ! ”

Avant que la vieille dame, perplexe, puisse poser une autre question, le jeune homme poursuivit : “ Voyez-vous, mes parents me traînaient à l’église pour le culte le sabbat, pour les réunions du dimanche soir et pour les réunions de prière du mercredi soir ! ”

Au-delà de la pointe d’humour présente dans cette histoire, on perçoit la grave réalité des efforts des parents pour donner à leurs enfants “ une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur ” (Éphésiens 6.4). Je crois que de nombreux parents font de leur mieux pour élever des enfants pieux. Mais, au fur et à mesure que la

société s'enfonce dans une époque postchrétienne¹, la responsabilité d'éduquer et d'avertir les enfants pour l'honneur de Dieu est devenue plus intimidante.

L'unité familiale fut instituée à la création et voulue de Dieu pour démontrer et perpétuer les attributs du caractère divin, pour préserver l'identité et le bien-être de chaque membre de la famille, et pour fournir des dirigeants compétents pour assurer la stabilité de la société.²

Les relations familiales font ou détruisent la société. Avec l'écoulement de temps, nous voyons la sainteté, le rôle et le but de la famille compromis par la nature fluide de la moralité et des valeurs de la société. Par conséquent, nous devons nous rendre compte qu'il faut plus que " traîner " ou forcer les enfants à pénétrer dans un environnement culturel pour inculquer des pratiques qui honorent Dieu.

Nous sommes effrayés en lisant les enquêtes courantes qui nous révèlent le déclin de la fréquentation des églises par les jeunes et les jeunes adultes. De nombreux jeunes perdent leur allégeance et leur consécration à la religion organisée³. Dans le sillon de la pandémie mondiale, les problèmes familiaux deviennent plus complexes du fait que de nombreuses familles, spécialement celles qui ont de jeunes enfants, doivent lutter contre des défis d'ordre mental-émotionnel qui affectent le processus de développement des enfants et la qualité des relations parents-enfants.

En tant qu'Église, il est essentiel que nous trouvions des manières d'aider nos jeunes à réaffirmer leur foi en Christ et à rester connectés par le moyen du culte collectif. En même temps, il est essentiel que nous répondions aussi aux besoins des parents qui ont de jeunes enfants en les aidant à atténuer les défis d'ordre mental-émotionnel et à rendre possible à leurs enfants de développer pour toute leur vie leur foi et leur engagement envers le Christ et envers la communauté de la foi.

Les études ont montré qu'un des facteurs qui contribuent à une foi mature, à des valeurs durables pendant toute la vie et à l'engagement envers le Christ dans la communauté de la foi est le processus de communication entre parents et enfants au cours des années de développement.⁴ Les études ont aussi révélé que " la communication familiale positive mène au développement des valeurs et des compétences sociales chez les enfants. " ⁵

On consacre souvent beaucoup d'efforts à aider à améliorer la communication entre conjoints. Par conséquent, il est aussi essentiel pour nous de fournir des ressources qui aideront les parents à développer et à entretenir des relations fonctionnelles avec leurs enfants.

CONTEXTE ET APPLICATION

La relation parents-enfant est l'une des relations les plus importantes qu'un enfant puisse connaître au cours de sa vie. L'influence de cette relation dépasse la période de l'enfance et affecte son développement jusqu'à son âge adulte, y compris ses relations conjugales.⁶ Des facteurs tels que le comportement des parents et leur style particulier de l'art d'être parents, le style d'attachement de l'enfant et la pratique de la réciprocité influencent la qualité des relations parents-enfant et affectent le développement mental, émotionnel et spirituel de l'enfant, positivement ou négativement. L'attention accordée par les parents à leur enfant et leur réaction aux besoins physiques et émotionnels de celui-ci déterminent la qualité de son attachement émotionnel, ainsi que la dynamique des relations parents-enfant. Bref, les relations parents-enfant sont des déterminants importants pour la qualité de vie d'une personne pendant toute sa vie et au travers des générations.

Il n'est pas étonnant que la Bible soit remplie d'instructions sur la formation et l'entretien des relations fonctionnelles parents-enfant. Bien que les choses évoluent au gré des fluctuations de la culture et de la société, la Parole de Dieu demeure immuable. Elle est utile pour guider et aider les parents à construire des relations fonctionnelles avec chaque enfant.

Nous reverrons aujourd'hui quelques-uns des conseils donnés par la Bible sur la dynamique des relations parents-enfant, et, ce faisant, suggérerons comment les parents pourront créer et entretenir des relations saines avec leurs enfants. En fin de compte, notre objectif est d'équiper les parents en les aidant à préparer leurs enfants à l'engagement de toute une vie envers le Christ et envers l'Église.

L'un des passages de la Bible souvent utilisé comme guide pour définir les relations parents-enfant est Éphésiens 6.1–4. Lorsqu'on utilise ce passage, on met généralement l'accent sur les versets 1–3. On met donc en relief le besoin, pour les enfants, d'être obéissants à tout prix à leurs parents. Mais on accorde moins d'attention au verset 4. Il ne fait aucun doute que Dieu ordonne aux enfants d'être obéissants à leurs parents, et, en fin de compte, à Lui-même ; mais il est nécessaire de faire remarquer ici que l'un des traits de n'importe quelle relation fonctionnelle saine est la réciprocité. Encourager la réciprocité dans n'importe quelle relation, c'est prendre garde aux besoins des deux parties engagées dans cette relation.

C'est pourquoi les rencontres relationnelles parents-enfant ne doivent pas être des transactions unilatérales dans lesquelles les parents imposent leurs règles et leurs

règlements à leurs enfants. Il doit plutôt y avoir un niveau d'échange, avec une réciprocité appropriée entre les parents et l'enfant.

La réciprocité dans les relations parents-enfant repose sur “ la sollicitude et le respect mutuels, ainsi qu'une communication ouverte. ”⁷ Ce qui signifie que les parents ont reçu la responsabilité de créer un environnement sûr dans lequel les besoins des enfants sont adéquatement satisfaits, leur préoccupations et intérêts sont reconnus et abordés, et dans lequel ils apprennent à faire confiance. La confiance est essentielle dans l'échange relationnel entre les membres de la famille, ainsi que dans la relation que chaque membre de la famille entretient avec Dieu. En même temps, les enfants sont exhortés à répondre par l'obéissance à leurs parents.

La pratique de la réciprocité dans les relations parents-enfant a été associée à une diminution des problèmes de comportement et à une augmentation du niveau de compétence sociale.⁸ en attribuant à Dieu le rôle du Père. On trouve dans la Bible la preuve de l'existence de la réciprocité parents-enfant dans l'invitation alléchante à “ venir et discuter ” avec Dieu, et, au cours de ce processus, à expérimenter Son amour et Sa compassion paternels (Ésaïe 1.18 ; Psaume 103.13 ; 2 Corinthiens 6.18). S'approcher de Dieu le Père et expérimenter chaque jour la symphonie de l'interaction divin-humain pose les fondations des relations des parents avec leurs enfants.

Les relations des parents avec Dieu en tant que Père sont essentielles lorsque ceux-ci s'efforcent d'instruire et de guider leurs enfants dans les voies du Seigneur. Il est presque impossible d'enseigner un sujet ou de présenter une personne si nous avons peu ou pas de connaissance de ce sujet ou de cette personne. De même, il est difficile pour un parent d'enseigner un enfant sur Dieu s'il n'a aucune relation avec Lui.

Parents, lorsque vous vous efforcez d'intégrer la pratique de la réciprocité dans vos relations avec chacun de vos enfants, je vous encourage à réfléchir à ce modèle biblique des relations parents- enfant. Laissez votre expérience avec le Père céleste guider vos rencontres avec chacun de vos enfants.

Un autre passage de la Bible, fondamental pour la compréhension et la pratique des relations fonctionnelles parents-enfant, se trouve dans Deutéronome 6.4–9. On trouve dans ce passage plusieurs leçons sur la manière dont les parents doivent faire de leurs enfants des disciples. Dans ce contexte, nous nous concentrerons sur trois points principaux qui, à mon avis, sont essentiels pour aider les parents dans leurs rencontres relationnelles avec leurs enfants. Ces points font partie des responsabilités suivantes des parents : 1) écouter Dieu, 2) aimer Dieu, et 3) enseigner leurs enfants.

ÉCOUTER DIEU

Le verset 4 de Deutéronome 6 est un appel retentissant à écouter la voix de Dieu : “ Écoute, Israël ! ” Il est important de remarquer que cet appel n’est pas adressé qu’aux parents : il l’est à toute la nation d’Israël, et, en fin de compte, à chacun d’entre nous. Un appel à écouter se trouve à la base de l’objectif de vie d’une personne. Écouter nous fournit des directions ou des instructions sur ce que nous sommes, ou concernant une tâche spécifique. Notre réponse à un appel à écouter peut être spontanée, sélective ou attentive.

Une réponse spontanée est un attribut naturel de nos cinq sens (par exemple, la vue, le goût, le toucher, l’odorat et l’ouïe). De manière spontanée, nous entendons les bavardages des personnes qui voyagent avec nous chaque jour ; nous entendons le pépiement des oiseaux et le bruissement des feuilles qui se balancent dans le vent ; mais, souvent, dans ces contextes, nous ne répondons pas directement à ce que nous entendons dans ces contextes.

Un autre niveau de l’écoute est l’écoute sélective, processus qui nous permet d’entendre quelque chose de désirable ou d’important pour nous, et, souvent, de le filtrer pour en rejeter l’indésirable. Sur un terrain de jeu rempli d’enfants, un parent entend le rire joyeux ou l’appel urgent de son enfant au-dessus de toutes les autres voix. Dans l’écoute sélective, nos réponses reposent généralement sur les résultats désirés ou attendus d’une situation donnée.

Le troisième niveau de l’écoute est l’écoute attentive: processus qui nous permet d’être mentalement et spirituellement alertes à ce qui nous est communiqué, avec l’intention d’agir d’après ce qu’on entend. Dans ce contexte, nous nous concentrerons sur l’écoute attentive en cherchant à comprendre ce qui nous est communiqué au verset 4. Moïse, le serviteur de Dieu, appelle les Israélites à écouter, (écouter physiquement et observer mentalement ce qui est communiqué, avec l’intention d’agir, dans l’obéissance à ce qui a été entendu).

L’appel à écouter était aussi un appel à appartenir ; il validait leur identité d’enfants de Dieu. Mais c’était aussi un appel à réfléchir sur le seul vrai Dieu. En tant que nation, Israël se trouvait au seuil de la Terre Promise, un environnement infesté de dieux multiples et d’idolâtrie. Ils avaient besoin qu’on leur rappelle le Dieu auquel ils appartenaient et qui avait montré Sa fidélité en S’occupant d’eux dans toutes les situations de la vie. Ils avaient besoin qu’on leur rappelle de ne pas confondre le seul vrai Dieu avec les idoles adorées dans la Terre Promise.

Comme pour l'ancien Israël, l'appel à écouter nous vient maintenant lorsque nous lisons la Parole de Dieu et sommes en communion avec Lui par la prière. Cet appel spécifique à écouter la voix de Dieu est valable pour tous, y compris les parents qui sont désireux d'élever leurs enfants dans l'amour et les avertissements de Dieu. Au milieu des bruits de notre culture et de notre société, il est parfois difficile d'entendre clairement ce que Dieu nous dit. C'est pourquoi nous devons délibérément éduquer nos oreilles spirituelles à écouter dans n'importe quelle circonstance ce que Dieu dit à chacun de nous.

Nous éduquons nos oreilles spirituelles à entendre Dieu par une étude attentive de la Parole de Dieu, car elle est " une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier " (Psaume 119.105). Nous éduquons aussi nos oreilles à entendre Dieu lorsque nous nous passons des moments tranquilles avec Lui. Les écrits inspirés de l'Esprit de prophétie nous rappellent ceci : " Chacun doit l'entendre [Dieu] parler à son propre cœur. Ayant fait taire toutes les autres voix, et restant en la présence de Dieu, le silence de notre âme nous permettra d'entendre plus distinctement la voix d'En-Haut. 'Arrêtez, dit-il, et sachez que c'est moi qui suis Dieu' (Psaume 46.11).

Là seulement est le vrai repos où l'on se prépare, réellement, à travailler pour Dieu. Au milieu de la foule en tumulte, et malgré la tension d'une activité intense, l'âme, ainsi rafraîchie, se trouve entourée d'une atmosphère de lumière et de paix. Un parfum se dégage, manifestant une puissance divine, capable de toucher les cœurs. "10

AIMER DIEU

Tout de suite après l'appel urgent à écouter vient l'ordre d'aimer Dieu suprêmement avec notre cœur, notre âme et notre force. Dans cet ordre d'aimer Dieu, nous ne devons pas manquer de percevoir l'accent placé sur le degré auquel nous devons aimer Dieu. L'appel à aimer Dieu suprêmement implique des actes de consécration et d'obéissance, éclairés et motivés par nos capacités mentales et émotionnelles. Aimer Dieu suprêmement, c'est aussi avoir pour Lui de l'affection et du désir ; c'est un appel à " faire de l'Éternel nos délices " (Psaume 37.4). Aimer Dieu implique une inclination consacrée de notre esprit et la tendresse de notre affection ; ceci implique un profond attachement émotionnel envers Lui et le désir de vivre délibérément en Sa présence. Aimer Dieu suprêmement signifie qu'Il devient l'unique objet de notre loyauté et de notre culte.

Cet appel à aimer nous éloigne de deux extrêmes : une banale confession d'amour pour Dieu récitée par cœur et sans grande ferveur, et la passion et l'enthousiasme sans l'obéissance de l'alliance. " Là où le véritable amour de Dieu existe dans le cœur, il se manifestera par le respect de Sa volonté et par l'observation diligente de Ses

commandements. ¹¹ Les parents comme les enfants sont appelés à aimer Dieu suprêmement ; mais la réponse des parents à cet ordre exercera vraisemblablement des effets à court et long terme sur la capacité de leurs enfants à aimer Dieu suprêmement. Ce que les parents pratiquent devient un exemple audio-visuel pour les enfants, car ils saisissent plus facilement ce qu'ils voient plutôt que ce qu'on leur dit. En fin de compte, lorsque les parents répondent avec un profond désir d'aimer Dieu, leurs expériences exercent une influence sur leurs relations avec leurs enfants et servent d'exemples pour la croissance de l'enfant dans l'amour de Dieu.

ENSEIGNER VOS ENFANTS

Après avoir pris garde à l'ordre d'écouter et d'aimer Dieu, les parents reçoivent ensuite la responsabilité d'enseigner leurs enfants. Ils doivent inscrire ou graver l'ordre de Dieu dans les dimensions cognitives et affectives de leurs enfants. Ce faisant, ils reçoivent la responsabilité et le devoir de perpétuer chez leurs enfants la relation d'alliance qu'ils ont avec Dieu. Il est intéressant de remarquer que le verset 6 indique que Dieu dit aux Israélites d'observer " dans leur cœur " ce qu'Il leur a dit. Observer " dans le cœur ", c'est apprécier et chérir délibérément.

Ils devaient chérir les promesses de Dieu et leurs expériences de Sa puissance manifestée dans leur vie. L'ayant fait, ils devaient l'enseigner très délibérément à leurs enfants. Par leur réponse personnelle à l'appel à écouter Dieu et à L'aimer suprêmement, les parents deviennent maintenant des exemples audio- visuels permettant à leurs enfants d'interpréter les enseignements qui leur ont été communiqués et de croître dans leur connaissance et dans leur compréhension de Dieu.

Mettant l'accent sur l'influence et la responsabilité des parents envers le développement et le bien-être spirituels de leurs enfants, Ellen White déclare ceci : " Il dépend dans une grande mesure des parents que les enfants qu'ils mettent au monde constituent une bénédiction ou une malédiction " ; et : " En cultivant ce qu'il y a de meilleur en eux, ils exercent une influence qui forme la société et édifie les générations futures. " ¹² Par l'enseignement qu'ils leur communiquent, les parents doivent transmettre à leurs enfants l'héritage de leurs expériences de la fidélité de Dieu et la preuve de leur consécration envers Lui.

L'appel à enseigner à ses enfants les commandements de Dieu, répétés dans différents passages, suggère l'importance et les implications des enseignements divins pendant toute la vie. Ce genre d'enseignements prend du temps et ne se limite pas aux

moments du culte du sabbat, aux services du dimanche soir et aux réunions de prière du mercredi soir. Ils ne se limitent pas aux rencontres du matin et du soir autour de l'autel familial. Les enseignements sur Dieu sont dynamiques ; ils englobent les capacités cognitives, affectives et comportementales du développement des enfants. Ces enseignements sont à la base de la relation d'alliance qui lie chacun de nous à Dieu pendant toute notre vie et s'étend au travers des générations.

L'ordre d'enseigner les enfants par diverses méthodes, en divers lieux et contextes, indique que Dieu doit être honoré et exalté dans chaque sphère de notre vie. " Attacher les commandements à ses mains " et les porter " comme une marque entre les yeux " (Deutéronome 6.8) signifient que les Israélites devaient laisser les paroles de Dieu guider chacune de leurs pensées et de leurs actions. Graver les paroles de Dieu " sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes " (verset 9) signifie laisser les commandements imprégner constamment toutes les expériences de la vie.

Dans la culture d'aujourd'hui, c'est une pratique courante des chrétiens de diviser leur vie en compartiments, le spirituel et le séculier, processus qui exclut souvent le Christ et la pratique des valeurs chrétiennes de certaines rencontres de la vie. Une réponse consistant à enseigner, et ainsi à honorer Dieu dans tous les aspects de notre vie, conteste l'idée et la pratique d'une séparation entre la vie chrétienne-spirituelle et la vie séculière. Dieu désire être actif dans tous les domaines de notre vie.

CONCLUSION

Dans ce contexte, nous avons examiné l'importance des relations fonctionnelles parents- enfant et leurs contributions au bien-être mental, émotionnel et spirituel aussi bien des parents que des enfants. La stabilité de ces relations est augmentée par des rencontres dans le processus de communication entre parents et enfants, et par la réponse des parents en " écoutant " et en " aimant " Dieu suprêmement. Lorsque les parents donnent l'exemple de la réciprocité dans leurs rencontres relationnelles avec leurs enfants et répondent par une obéissance consacrée à l'appel à écouter et à aimer Dieu, ces expériences contribuent au développement positif des enfants sur le plan mental, émotionnel et spirituel et servent de meilleures pratiques pour la formation familiale des disciples.

Une manière simple par laquelle nous, en tant qu'Église, pouvons aider aux rencontres relationnelles parents-enfants est de créer des environnements dans lesquels les parents sont formés spirituellement et émotionnellement. Je crois qu'en plus des ministères spéciaux que nous possédons déjà en faveur des enfants, des jeunes, des

femmes et des hommes, on peut mettre l'accent sur le ministère en faveur des parents ou sur la formation des disciples. Par le moyen du ministère en faveur des parents, nous pouvons aussi soutenir les mères et les pères pour leur permettre d'établir et de pratiquer la réciprocité dans leurs relations avec leurs enfants.

L'objectif d'un ministère en faveur des parents ou d'une formation des disciples est d'aider les parents à croître et à enrichir leurs expériences avec Dieu. Le résultat de ces expériences est que les parents seront équipés pour être des sources primaires de formation de disciples pour leurs enfants. On peut exercer un ministère en faveur des parents ou une formation des disciples par un modèle relationnel séquentiel à trois pôles : église-parent, parent-enfant et église-enfant.¹³ Ce qui signifie que nous investissons dans la formation des parents en leur permettant de former leurs enfants spirituellement et émotionnellement, et, par le moyen de notre ministère en faveur des enfants, nous réaffirmons ce qui a été inculqué en eux par leurs parents.

Jasmine Fraser, PhD, est professeur assistante de Formation des disciples pour l'éducation pendant toute la vie et directrice du Programme de formation des disciples et d'éducation pendant toute la vie à l'Université Andrews, Berrien Springs, Michigan, USA.

NOTES

Barna, G. (2018), Atheism doubles among Generation Z. Millennials generation (L'athéisme a doublé au sein de la Génération Z, la génération des milléniaux). – <https://www.barna.com/category/millennials-generations/>

Gangel, K. O. (1977a). Toward a biblical theology de marriage and family: Part 1: Pentateuch and historical books (Vers une théologie biblique du mariage et de la famille. Première partie : le Pentateuque et les livres historiques). *Journal de Psychology & Theology*, 5(1), 55–69.

Kinnaman, D., & Hawkins, A. (2011). *You lost me: Why young Christians are leaving church...and rethinking faith (Vous m'avez perdu : pourquoi les jeunes chrétiens quittent l'Église... et repensent leur foi)*. Grand Rapids, MI: Baker Books.

Fraser, J. (2018). *Family relational dialectics: A systemic model for explaining relational factors contributing to adolescents' faith maturity, life values, and commitment to Christ*) (*La dialectique des relations familiales : modèle systémique pour expliquer les facteurs relationnels qui contribuent à la maturité de la foi des adolescents, à leurs valeurs vitales et à leur engagement envers le Christ - thèse de doctorat*), (Doctoral dissertation), disponible à ProQuest Dissertations and Theses database. (UMI No: 10844479)

LaBeach Pollard, P. (2012). *Raising a leader God's way (Comment élever un futur dirigeant à la manière de Dieu)*. Hagerstown, MD: Review and Herald. p. 23.

Seegobin, W. (2014). The parent-child relationship – Chapter 4 from "*Christianity and Developmental Psychology: Foundations and Approaches.*" (*La relation parents-enfant – Chapitre 4 de "Christianisme et psychologie du développement : fondations et approches"*) p. 99. http://digitalcommons.georgefox.edu/gcp_fac/139

Seegobin W. (2014). p. 101.

Deater-Deckard, K., Atzaba-Poria, N., & Pike, A. (2004). Mother- and father-child mutuality in Anglo and Indian British families: A link with lower externalizing problems (La réciprocité mère-enfant et père-enfant chez les familles d'origine anglaise et britanniques-indiennes : un lien présentant le moins de problèmes d'externalisation). *Journal de Abnormal Child Psychology*, 613, 616.

Balswick, J. O., Balswick, J. K., and Thomas, F. V. (2021). *The Family: A Christian Perspective on the Contemporary Home* (*La famille : une perspective chrétienne sur le foyer contemporain*). Grand Rapid: MI. p. 6.

White, E. G. (1898) *Jésus-Christ*. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing. p. 363.
Spence-Jones, H. D. M. (1909). *Deutéronome* (*Le deutéronome*), The Pulpit Commentary. New York, NY: Funk & Wagnalls, p.

119.

White, E. G. (1978). *Le foyer chrétien*. Dammarie-les-Lys, France. Éditions SDT, p. 172. p. 172.

Fraser, J (2018). p. 166-179.

FIN